

L'Apport de l'Archéologie spatiale dans la connaissance de l'exploitation des sources salées en Franche-Comté au Premier âge du Fer (800-475 BCE)

L'intérêt d'une étude spatiale, par le biais d'un système d'information géographique (SIG) sur le rôle de la production salifère dans les dynamiques territoriales pour le 1er Âge du Fer repose sur la place qu'auraient eue certaines denrées comme le sel dans les réseaux d'échanges entre les centres de pouvoir Nord-alpins hallstattiens et les cités-états méditerranéennes. La Franche-Comté, de par l'importance de certains sites hallstattiens et la présence de sources salées exploitées dès le Néolithique, apparaît comme un terrain d'étude propice. Les relations spatiales entre certains habitats, en particulier les hauteurs fortifiées, pourraient révéler certains modes de contrôle des sources salées, et la spécialisation de certains sites dans la production de sel.

Une spécialisation régionale semble s'être développée dans le cas de la production d'un sel particulier (sel gris). La diversité des étapes de la production du sel, et le degré de maîtrise qu'elle demande, permettent d'envisager une spécialisation des activités. La production de sel, par les impératifs qu'elle suppose en termes d'infrastructures, surtout dans le cadre d'un désir de monopole par certains sites, a très bien pu déboucher sur une production spécialisée.

Une étude de la bibliographie disponible montre que l'exploitation des sources salées durant la protohistoire franc-comtoise présente des particularités régionales, aussi bien du point de vue économique que technique. En effet, on a là une production de sel sans emploi de four ni de briquetage, contrastant avec les autres grandes régions salifères contemporaines, et ce dès le Néolithique. Cette implication sur le long terme dans l'exploitation des sources salées interroge sur les modes de production qui purent être mis en place, notamment au 1^{er} âge du Fer, où une élite semble exercer un contrôle sur les ressources.

Une concentration de sites se dessine à environ 3 heures de marche des sources salées considérées dans l'étude, en particulier dans le Revermont jurassien. Cette aire révèle une incroyable cohérence dans le schéma d'occupation du territoire. Durant tout le Hallstatt, très peu de variations sont remarquées dans l'occupation des sols. L'estimation des champs de vision, couplée au calcul des chemins de moindre coût, montre que la surveillance des voies d'accès aux sources et/ou les possibles axes de circulation du sel extrait est privilégiée par plusieurs sites majeurs.